

Ode aux trois règnes

C'est la beauté simple exposée
Par la bonté simple reçue,
Le pré fin perlé de rosée,
La virginale fleur conçue.

Ô roideur du lis
Impeccable !
Jaune ciment de propolis !
Manne d'érable vénérable !

Beau grain sous la pierre meulière !
Bon germe en terre hospitalière !

C'est un poussin du jour sur le fumier pailleux ;
C'est par le trou d'un mur vieux
Une musaraigne qui fait gille.

C'est le manège, la coquetterie
D'une pigeonne courtisée à flanc de tuile.

C'est quelque archipel, quelque théorie
De nénuphars blancs sur une onde coite.

C'est la couche d'herbe moite
Où sommeille en rond un serpent de verre.
C'est le vol ramé d'oiseaux à grand'erre.
C'est le soleil artisan
De l'arbre en veine de fleurs,
L'éternel chaud partisan
Des forces et des couleurs.

C'est la lumière pervenche,
Clématite ou coq pavot,
Le pain à l'entame blanche,
La robe du vin nouveau.

C'est l'amour qui vermillonne
Pucelle s'abandonnant,

Et le jour que femme donne
Heureuse en travail d'enfant.

(...)

Passionne-toi, raison, pour ce qui marche, saute, vole, vogue !

Nous sommes à la perle, aux loges de l'orange,
Aux pointes de l'oursin, aux piquants de la bogue,
Aux rémiges du fou, aux nageoires de l'ange,
Au duvet de l'oison, aux soies du sanglier,
Au front grave et crineux du cheval de collier,

Nous sommes le réveil du greffon rédempteur,
Et la sève, et le sang au cœur même du cœur.
Nous sommes les printemps créés au creux des meules,
Le chaume, le glui, le feurre, les éteules,
L'ormille, le rameau, le sarment, la tonnelle,
L'air framboisé, l'air parfumé de citronnelle,
Les empires du cèdre et les émois du tremble,
Les pétales quand le bouquet se désassemble,
Le lichen glaucescent sur les vieilles écorces,
La scille en bord de mer, la prèle d'onde douce,
L'hélianthe annuel au zénith de ses forces,
La truffe d'été qui dort sous la mousse.

(...)

Nous sommes terre d'os, nous sommes terre d'ombre,
Terre de vigne que l'on sombre,
Terre aux lèvres du matelot, terre amoureuse

Tendre à la force laboureuse,
Et de par la fraternité jamais éteinte
Nous sommes terre sainte.

Henri Pichette (Odes à chacun)